

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 80 (1929)  
**Heft:** 9  
  
**Rubrik:** Communications

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.02.2026

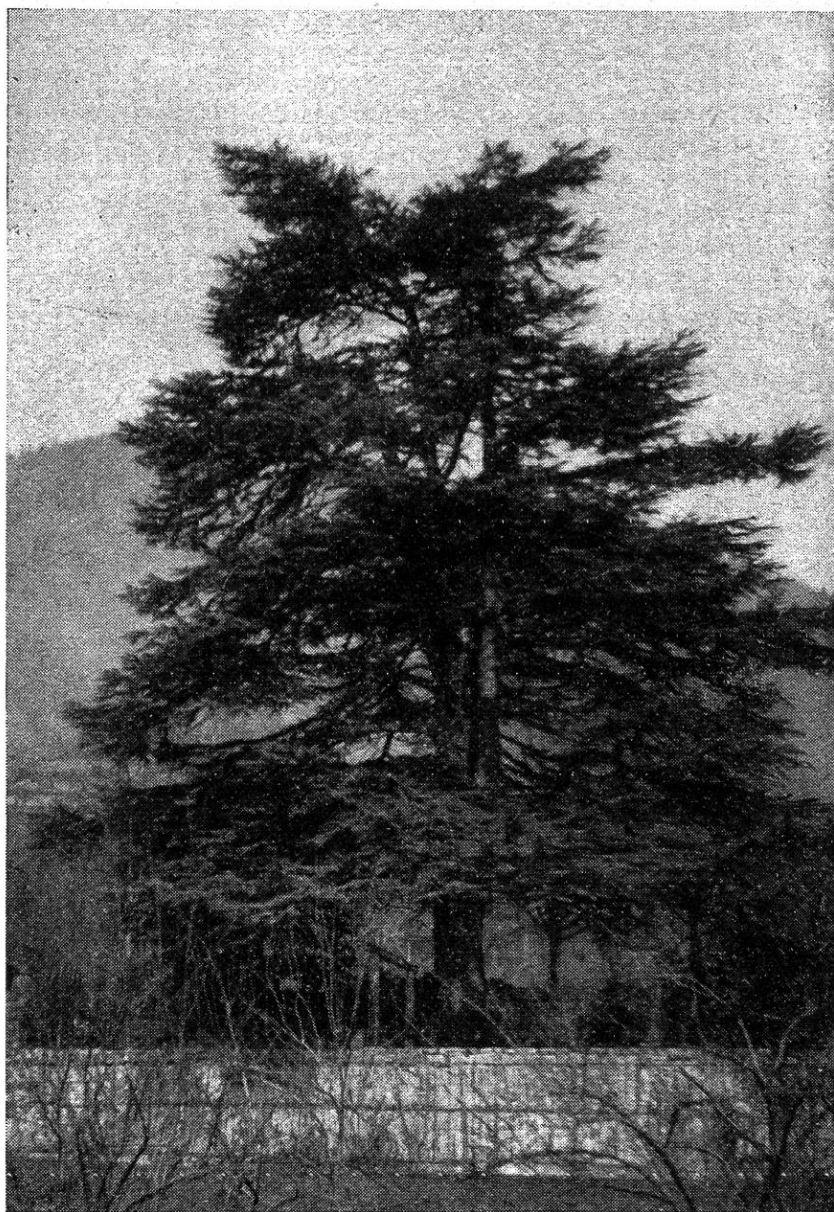
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ses hôtes. Ceux-ci, charmés de son hospitalité, lui en garderont au cœur le plus chaud et le plus reconnaissant souvenir. *H. Badoux.*

## COMMUNICATIONS.

### Le beau cèdre de Veytaux près de Montreux.

Il existe au village de Veytaux, près de Montreux, aux bords du Lac Léman, un pied de cèdre du Liban qui est remarquable par ses



fortes dimensions et la beauté de sa frondaison. Il se dresse dans le jardin de la maison de Chabaud, connue aussi à Veytaux sous le nom de « maison Roud ».

Planté vers 1832, cet arbre aurait ainsi aujourd'hui presque exactement un siècle; il est en parfait état de santé et fructifie avec abondance.

Le garde forestier *L. Raemy*, à Veytaux, a eu l'amabilité — ce dont nous le remercions — de nous en procurer la photographie ci-contre et de mesurer les dimensions de ce beau végétal. Au commencement d'avril 1927, elles étaient les suivantes :

circonférence du fût, à 1,3 m . . . . .	4,30 m (3,45 m en 1907)
hauteur totale . . . . .	29 m (22 m en 1910)
» du fût dépourvu de branches . . . . .	4,6 m
diamètres, en croix, de la cime . . . . .	37 et 25 m.

Encore que de taille exceptionnelle, ce représentant de la forêt

asiatique est loin d'être le plus gros dans la Suisse française. Les parcs de Genève et de Lausanne, ainsi que d'autres sur les rives du Léman, en hébergent de nombreux représentants aux dimensions beaucoup plus fortes encore.

H. B.

### **Société forestière de Franche-Comté et des provinces de l'Est.**

Cette importante association de sylviculteurs, agents forestiers, propriétaires et amis de la forêt de la région frontière de Lyon à Strasbourg a tenu ses assises à la fin de juin, avec une participation d'une centaine de membres. Le programme du congrès de 1929 a pris une ampleur inusitée, par le fait de la présence d'une délégation relativement nombreuse de fonctionnaires forestiers tchécoslovaques, réplique donnée à une visite qu'un fort groupe de sociétaires de la Franche-Comté avait faite en Tchécoslovaquie en 1928. Pour honorer ces visiteurs de l'est de l'Europe, il avait été organisé une série d'excursions, comprenant d'abord les Vosges, ensuite le Jura, enfin les Alpes.

Le lieu de concentration, le 23 juin, fut *Gérardmer*, au centre de la belle forêt vosgienne, dans laquelle l'on excursionna pendant deux jours, pour aboutir, le troisième, à midi, à Belfort. Grâce à l'organisation d'une colonne d'autocars — les célèbres cars qui font la navette entre l'Alsace et Nice par la route des Alpes et du Jura — l'excursion pouvait pénétrer, indépendamment des lignes de chemin de fer, dans les sites les plus intéressants au point de vue forestier. C'est ainsi que, de Belfort, les excursionnistes longèrent le haut plateau jurassien qui n'est séparé de la Suisse que par le chenal profond du Doubs, pour aboutir au lac Saint-Point. A ce point de tangente avec le canton de Vaud, plusieurs collègues forestiers prirent contact avec la Société sœur et se joignirent aux excursions dans le Jura français. Comme bien l'on pense, l'on ne manqua pas de visiter la forêt domaniale de la *Fuvelle* sur Malbuisson, cette superbe sapinière dont les lecteurs du « Journal » ont été nantis en son temps par un article de M. Francey. Le même jour, grâce aux moyens rapides de locomotion par auto, l'on put admirer les colosses de sapins et épicéas de la forêt de *Bougaille*, et donner encore deux heures de temps à la grande forêt de *la Joux*, si impressionnante par son étendue et par la perfection de son matériel. Les forts prélèvements qu'il a fallu opérer dans ces massifs compacts pour les besoins de la guerre, n'ont pas abouti à un désastre : au contraire, partout une régénération spontanée des plus actives est venue combler les brèches et elle fait ressortir davantage encore la majesté des réserves, ces fûts de 40 à 50 m qui émergent d'un sous-bois luxuriant.

L'excursion, de là, continuait dans le haut Jura français, par Champagnole et la Faucille, pour atteindre le pied des Alpes françaises, en Haute-Savoie, à Annecy. Ici l'on voua plus d'attention à

des travaux de restauration de torrents et des entreprises de reboisement, que les ingénieurs forestiers français exécutent avec un sens pratique remarquable. Le but final de la course fut *Chamonix*, au pied du Mont-Blanc, qu'on atteignait le 7<sup>me</sup> jour et où eut lieu la dislocation. Les privilégiés — l'auteur n'en fut pas — qui purent suivre cette randonnée récoltèrent une riche moisson d'impressions forestières les plus diverses. Ils eurent en même temps le rare plaisir d'entrer en contact avec les forestiers de la lointaine Tchécoslovaquie, avec lesquels de nouveaux liens se sont noués, grâce à l'identité de l'idéal forestier poursuivi ici comme là-bas. Nous avons été réjoui et honoré de rencontrer dans cette délégation plusieurs lecteurs du « Journal forestier suisse », fort bien renseignés sur la sylviculture suisse. Il était donc bien facile de lier connaissance.

L'accueil aimable et dévoué que l'on rencontre chaque fois dans la Société forestière franc-comtoise donne à ces réunions un charme tout particulier et en laisse un souvenir durable. A. P.

---

## CHRONIQUE.

---

### Confédération.

**Station de recherches forestières.** M. *Furrer*, inspecteur forestier cantonal à Soleure, dont les fonctions comme membre de la commission de surveillance de la Station expiraient à la fin de juin, vient d'être remplacé. Le Conseil fédéral a désigné son successeur, pour une période de cinq ans, en la personne de M. *F. von Erlach*, conservateur des forêts à Berthoud (Berne).

**Ecole forestière.** *Excursion de fin de semestre, du 3<sup>me</sup> cours, dans le Valais.* La grande excursion usuelle de fin de semestre, du 3<sup>me</sup> cours, qui est consacrée surtout aux travaux de défense contre avalanches et torrents, ainsi qu'aux forêts de la haute montagne, a eu lieu du 27 au 29 juin. Y prirent part : les professeurs Schädelin et Badoux et cinq étudiants. En cours de route, plusieurs des jeunes ingénieurs forestiers occupés dans la région visitée se joignirent aux excursionnistes, en particulier MM. Schädelin jun., Manni, Eugster et Badoux jun.

Encore que le nombre des participants fut très faible (l'Ecole forestière compte actuellement fort peu d'étudiants !), cette sortie revêtait une importance particulière : c'était la première fois que notre Ecole excursionnait dans le Valais ! MM. les professeurs de botanique conduisent depuis longtemps leurs étudiants dans ce canton ; ceux de sylviculture, par contre, n'en avaient jamais fait le but exclusif d'un de leurs voyages d'études. Il était temps de mettre fin à un état de choses que les conditions forestières actuelles du Valais ne sauraient plus justifier. Dans ce canton, les progrès ont été si